

pro natura **local**

Jura

Ligue pour la protection de la nature du Jura - Pro Natura Jura 1981 - 2011

Trente années d'actions
et de luttes en faveur
de notre patrimoine naturel

1981
2011



Les marais de Dampheux: symbole d'une action collective

Sommaire

2	Editorial
3	Création de LPNJU en 1980
4	Lucienne Bouvier, 1 ^{re} présidente
5	Narcisses
6	Déchets, décharges
7	Fondation marais de Damphreux
8	Fondation Centre Les Cerlatez
9	Agriculture
10	Collectif Chevêche/vergers
11	Collectif Bonfol
12	Réserve naturelle Clairbief
13	Groupe jeunes
14	Le Doubs, vu par Jean-Paul Luthi
15	Eau, All'eau
16	Talus de routes
17	Haies
18	Batraciens
19	Comité central, secrétariat central, section Jura
20	Comités 1981-2011, remerciements, projet en cours
20	Témoignage de Sabrina, jeune militante, sur l'avenir de Pro Natura Jura

Depuis 1981, des milliers d'heures de bénévolat au service de l'Homme et de la Nature

Beaucoup a été réalisé, beaucoup reste à faire ! Des kilomètres de haies ont été mis en place ou entretenus, des centaines d'arbres ont été plantés, une réserve aménagée sur le Doubs et cela grâce à des milliers d'heures de bénévolat.

Avec d'autres organisations, Pro Natura Jura a contribué à la création et au fonctionnement du Centre Nature Les Cerlatez, à la revitalisation des marais de Damphreux, à la sauvegarde de la Chevêche d'Athéna en Ajoie, par exemple.

Notre organisation a joué un rôle important contre les décharges sauvages, la volonté de promouvoir des porcheries ou des caprices ludiques comme la pratique du trial en forêt.

Ce bulletin est une rétrospective des principales réalisations et de certains combats menés durant ces trente ans.

Une chargée d'affaire à l'agenda de ministre ne comptant pas son temps partiel et le bénévolat du comité et de membres ont permis ces réalisations, parfois menées à bien dans un

climat hostile, mais soutenues par beaucoup. Un grand merci à celles et ceux qui se sont engagés, durant toutes ces années, par une action ponctuelle ou un engagement à long terme.

Pourtant le chemin reste long et ardu avant que des compromis équilibrés ne soient trouvés entre le souci d'une nature préservée et les activités humaines. Le Doubs est bien malade. Notre territoire a de la peine à être aménagé harmonieusement. Les paysages se banalisent, leur «mitage» est en cours : éoliennes installées selon des critères économiques, zones industrielles extensives, circuit automobile et aéroport de loisirs, porcheries et poulaillers semi-industriels. Les espaces de qualité pouvant accueillir une flore et une faune riches et diversifiées s'amenuisent et les mailles des réseaux écologiques restent fragiles. Un retard évident existe dans la gestion et l'aménagement des sites protégés. Des progrès dans notre relation avec l'Etat sont souhaitables. Nous avons du pain sur la planche !

Thérèse Egger

Photographie de couverture :
le marais de Damphreux, © à compléter

Numéro spécial 30 ans

Editeur : Pro Natura Jura, Case postale 90,
2900 Porrentruy, pronatura-ju@pronatura.ch

Secrétariat : Lucienne Merguin Rossé, L'Abbaye 105
2906 Chevèze, 032 476 70 21, www.pronatura.ch/ju
pronatura-ju@pronatura.ch

Rédaction et réalisation : Thérèse Egger, Sylvie Boegli,
Jean-Pierre Egger, Fabian Peter, Jean-Paul Luthi,
Sabrina Joye, William Saunier, Jacques Villars,
Marie-Noëlle Lovis, Jean-Pierre Sorg,
Lucienne Merguin Rossé.

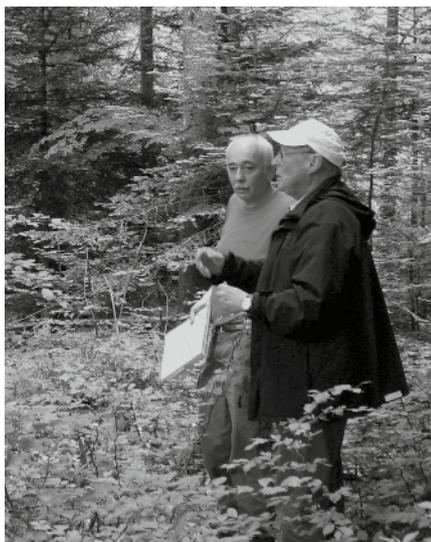
Photos : Jean-Paul Luthi, Sylvie Boegli, Thérèse Egger,
Jacques Villars, Jacques Ioset, Geneviève Méry, Fabian
Peter, Michel Juillard, Greenpeace, T. Moret, Alain Perret,
Victor Egger, A 16, Pierre Boillat, Patrick Oeuvery.

Création, réalisation graphique et impression :
Ivan Brahier, graphiste Delémont

Tirage : 1000 exemplaires



Un moment festif pour une partie du comité de Pro Natura Jura



Discussion sur le terrain autour d'un sentier à Lajoux



Visite d'un verger hautes tiges

Création d'une section Jura

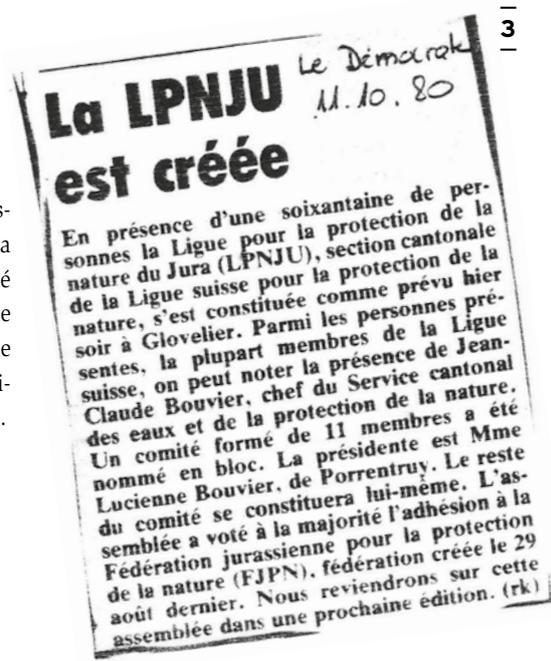
La création d'une section Jura est souhaitée par la commission de protection de la nature de l'ADIJ en 1976 déjà

Le 14 septembre 1976, le président de l'ADIJ (Association pour la défense des intérêts du Jura) Frédéric Savoye et son secrétaire général, François Lachat, demandent une entrevue à la Ligue suisse pour la protection de la nature à Bâle dans le but de constituer une section jurassienne. Ils s'expriment au nom de la commission pour la protection de la nature de l'ADIJ (créée en 1936) et présidée en ce temps par Pol Donis. En 1980, suite à la création du nouveau canton, le Jura bernois, sous l'égide de son fidèle président François Gauchat, crée une sous-section ber-

noise. Le 10 octobre 1980, la section jurassienne prend son envol grâce notamment à la volonté de Lucienne Bouvier. Cela n'a pas été sans mal, car parallèlement une Fédération de la protection de la nature jurassienne voit le jour et regroupe des naturalistes ne souhaitant pas d'une section cantonale de la LSPN.

Création d'une section LSPN Jura le 10 octobre 1980, soutenue par la LSPN Suisse

M. Monbaron tient à préciser que l'avenir de l'ADIJ n'intéresse absolument pas la LSPN quant à la création d'une section Jura et d'une sous-section Sud. Ce sont deux problèmes bien distincts. Même si la Commission pour



la protection de la nature est maintenue dans le cadre de l'ADIJ, la section Jura sera constituée de toute manière, indépendamment de cette dernière.

Lucienne Merguin Rossé

Comment rendre hommage au Doubs ?

Pro Natura Jura a choisi de lui dédier un concert. Dans le cadre de Crescendo, Piano à Porrentruy, le 28 octobre 2010, la pianiste Manon Gertsch a merveilleusement accompagné le diaporama de Jean-Paul Luthi, conçu par Benoît Renevey. Pionnière, cette démarche a connu un grand succès et sera à nouveau organisée dans les années à venir.



Narcisses de Damvant

Printemps 1988. Je consacre un samedi ensoleillé du mois de mai au gardiennage des narcisses de Damvant. Arrivé sur place avec mon épouse, nous y rencontrons un futur ministre. Lui-même piétine les fleurs, sa voiture est parquée en plein dans le champ de narcisses et son fils en bas âge arrache allégrement plante après plante. Je lui fais remarquer poliment, mais fermement, que de tels comportements sont une des raisons de notre présence sur le site. Après discussion, il quitte les lieux en s'excusant.

Resté seul, je m'installe auprès d'un cabanon en bois en compagnie de ma jeune chienne, de taille déjà imposante. La journée se déroule lentement. Une quinzaine de « cueilleurs » fréquentent les lieux. A chaque fois, je leur explique le pourquoi de la démarche de la LPN Jura. La plupart repartent sans ou avec quelques fleurs prudemment récoltées.

Dans l'après-midi, arrive un ancien gendarme de la police cantonale, un solide bouquet à la main. Je l'aborde. Une discussion animée s'engage. A bout d'argument, il me propose



Prairies à narcisses de Damvant, sauvées de justesse

quelques francs pour garder sa cueillette, que je refuse naturellement. Mal à l'aise, il quitte les lieux ... avec ses fleurs.

En fin d'après-midi, un vacarme assourdissant me fait sursauter. Deux motards français sur des véhicules tout-terrain troublent la quiétude de l'endroit. Désarmé face à leurs engins pétaradants qui zigzaguent à travers champs, je lâche alors ma chienne à leurs trousses, ce qui a pour effet immédiat de les faire dispa-

raître définitivement dans la forêt proche, côté français de la frontière.

La fin de la journée se passe dans le calme et la tranquillité. Puissent mes interventions avoir fait comprendre aux promeneurs rencontrés le risque de disparition que couraient à l'époque les narcisses de Damvant.

William Saunier



Conférences

10 oct. 1980 Assemblée constitutive LPNJU

4 déc. 1981 La vie fantastique des forêts

3 déc. 1982 La plaine aux busards

20 jan. 1984 Le dépérissement des forêts

18 avr. 1986 Agriculture et environnement

29 avr. 1988 Economies d'énergie

31 mar. 1989 Etudes et protection des chauves-souris dans le Massif jurassien

6 juil. 1990 Protection des tourbières

24 mai 1991 Le point sur le dépérissement des forêts

24 avr. 1992 Cet air que nous respirons

14 mai 1993 Agriculture Forêt et Environnement

29 avr. 1994 Chasse et environnement

12 mai 1995 Porte ouverte sur la nature

13 sept. 1996 La gestion des déchets, c'est l'affaire de tous

15 mar. 1997 LPNJU à Pro Natura Jura plantation d'une haie à Séprais

8 mai 1998 Cool les cours d'eau

30 avr. 1999 Introduction-réintroduction-protection : Quand l'homme s'emmêle (s'en mêle)

1 déc. 2000 Journée forte lynx

2 déc. 2000 Visite animée du centre nature Les Cerlatez

14 sept. 2001 Sur les traces des grands prédateurs

18 oct. 2002 Le Blaireau

31 oct. 2003 La pollution atmosphérique en éprouvette

25 avr. 2003 Assemblée extraordinaire pour l'acquisition de 2 parcelles à Clairbief

12-15 juin 2003 All'eau

5 nov. 2004 Les réseaux écologiques

21 oct. 2005 Le retour du castor dans le Jura ?

27 juin 2006 Allergie et environnement

15 juin 2007 Spectacle « Terres secrètes » à l'étang de la Gruère

25 avr. 2008 Vergers jurassiens et insectes de nos arbres

8 mai 2009 100 ans de Pro Natura 1909-2009 verrée

31 oct. 2009 Journée forte sur le Doubs

une suite sans fin

« Chaque fois que l'on creuse dans ce coin de pays, on tombe sur une décharge ». Cette phrase d'un responsable des Ponts et Chaussées il y a bien des années reflète l'exacte situation d'un canton qui n'a pas mesuré ses négligences en matière de gestion des déchets et des décharges sauvages.

Les années 1980-1990 sont une lente prise de conscience que le Jura a mal à son image avec toutes les décharges sauvages communales qui brûlent partout. Sans parler des talus que l'on comble d'ordures ménagères et de déchets industriels sans penser à ce qu'advieront ces déchets dans le futur. Comme à Bonfol, suffit-il de reboucher avec un couvercle et une forêt pour que tout disparaisse ? Non.

Au début des années 1990 arrive un projet de décharge de matériaux stabilisés dans les galeries de fours à chaux de St-Ursanne. L'Etat et la commune de St-Ursanne vont recevoir quelques millions, donc on peut fermer les yeux.

Il faudra une perspicacité sans faille d'un groupe local d'opposants, de politiques et associatifs français et du soutien de Greenpeace pour faire admettre enfin aux autorités jurassiennes que la future décharge polluera directement la nappe phréatique des Champs Fallat. Mais aussi que cela portera nuisance au Doubs et à la santé publique de quelques dizaines de milliers de personnes qui s'alimentent avec cette eau en France. St-Ursanne aboutit à l'assainissement de Bonfol, où là aussi la société civile joue un rôle crucial pour l'assainissement sûr et définitif. Présente dans la commission d'information depuis 2000, Pro Natura Jura et ses partenaires du Collectif Bonfol n'ont pas ménagé leurs efforts et leur temps bénévole pour suivre ce processus. Mais les projets de décharges affluent encore et toujours à l'instar de Soyhières. Tant que quelques privilégiés pourront gagner des sous avec ces décharges, il y aura des opposants qui se mobiliseront.

L'avenir semble pourtant bien donner raison aux résistants !!!

Lucienne Merguin Rossé

Décharges sauvages : quel est le problème



A l'exception de quelques décharges pour matériaux inertes (déchets de démolition) et des 2 décharges bioactives sous-mentionnées, l'ensemble des décharges du canton sont illégales.

Décharges contrôlées

Définition: c'est un lieu de réception des déchets, sous contrôle permanent et aménagé de telle manière que les jus des déchets soient récupérés et traités dans des installations appropriées.

Il n'y en a que deux dans le canton: Syndicat d'élimination des ordures ménagères à Boécourt (SEOD), Ciba-Geigy à Bonfol. Un projet à Vendlin-court est en étude.

Centre de tri ou déchetterie

Définition: lieu de collecte des déchets revalorisables (papier, verre, huiles, alu, fer blanc,

compost, etc). Ces centres sont essentiels, car ils diminuent la charge sur l'environnement (pollutions, surexploitation des matières premières) et ils augmentent la durée de vie des décharges, d'où une diminution considérable des coûts pour la société.

L'offre des grandes communes en la matière va en s'améliorant.

Décharges sauvages

Définition: une décharge sauvage est un lieu où l'on dépose illégalement toutes sortes de déchets (ménagers, spéciaux, etc) sans tri préalable.

Il en existe plus de 400 répertoriées sur l'ensemble du territoire cantonal.

Le touradon est une structure en motte spécifique des zones humides



Les marais de Dampfreux



La Rainette, très menacée, est présente à Dampfreux



Des étangs revitalisés



Le rat des moissons, un symbole des marais

**Quand l'union
des passions,
des compétences
et des ressources
se mettent au
service des
Rainettes,
des Grèbes,
des Vanneaux
et de notre
plaisir.**

En 1992, des biologistes, des passionnés d'ornithologie, des amoureux de zones humides, se regroupent et créent la «Fondation des Marais de Dampfreux¹». Son objectif est de réhabiliter des zones humides dans cette commune mais également dans des villages voisins. Elle acquiert dans ce but des terrains, les échange, les fait mettre sous protection, mobilise des fonds pour les revitaliser. Une grande partie des terrains acquis redevient progressivement une mosaïque d'habitats pour une faune et une flore diversifiée.

De 2007 à 2011 l'ensemble des étangs et marais des Coeudres est restauré. Les premiers résultats donnent raison à notre engagement : chant des Rainettes, libellules rares, discrets Rats des moissons et le passage de Courlis sont nos récompenses.

Les résultats obtenus l'ont été par l'immense implication bénévole de membres des associations impliquées dont Pro Natura. Parfois dans un climat difficile. La persévérance a été de mise pour défendre des zones tampons efficaces ou éviter des constructions ayant un impact négatif sur des milieux rares et sensibles. Une immense gratitude.

Jean-Pierre Egger

¹ La Société des Sciences Naturelles du Pays de Porrentruy, Nos Oiseaux, Pro Natura Jura, la Station Ornithologique de Sempach, la Fondation pour la Protection et l'Aménagement du Paysage, la Société ornithologique de Zurich, la Commune de Dampfreux et le Canton du Jura sont les membres fondateurs de la Fondation des Marais de Dampfreux

Un centre nature pour éduquer, gérer, sauvegarder

Les Cerlatez

La gestion des réserves naturelles dans le canton du Jura est un parent pauvre de la politique environnementale. C'est pourquoi en 1992, Pro Natura Bâle, la commune de Saignelégier, l'association des Naturalistes francs-montagnards et Pro Natura Jura mettent en place la Fondation Les Cerlatez.

Un centre nature assume la sauvegarde des tourbières, améliore l'information sur les zones humides et promeut l'éducation à l'environnement. Les activités foisonnent, dans les domaines de la culture, de la nature, de l'encadrement d'étudiants ou de civilistes et personnes en difficulté. Lorsque le centre nature s'est trouvé en danger, Pro Natura a apporté une contribution de frs 100'000.- pour assurer sa survie.

Depuis, des contributions publiques permettent au centre d'accomplir des tâches essentielles. Ses activités sont connues loin à la ronde en Suisse comme en France. Nous tenons à remercier chaleureusement toutes les personnes qui oeuvrent à mettre de la vie dans ce centre et à faire battre son cœur si intensément.

Pour tout contact, information :
www.centre-cerlatez.ch

La gestion de l'étang de la Gruère est en souffrance, malgré nos nombreuses interventions depuis plus de 15 ans. Le plan de gestion attendu ne permet pas de protéger ce site tel qu'il le mérite. Le projet de mise en valeur de ce biotope d'importance nationale, publié récemment, démontre, s'il le fallait encore, comment les milieux naturels, au lieu d'être prioritairement protégés, puis développés selon un concept durable, sont surexploités.

La nouvelle philosophie du Parc naturel régional du Doubs n'échappe pas à cette approche de prédation plutôt que de respect et d'harmonie.

Lucienne Merguin Rossé



Groupe Jeunes et Nature Jura, week-end « Grands prédateurs » aux Bois, septembre 2009.



Groupe Jeunes et Nature Jura, sortie « Champignons », octobre 1997.



La Gruère vue du ciel



Moment fort du groupe jeunes

Participation à l'émission « Les zèbres » de la RSR avec Jean-Marc Richard, à Champ Pittet en 2009



Défense de la richesse paysagère et protection des ressources naturelles

Avoir quelques années d'avance et bousculer des habitudes est un très grand tort...



Les abeilles sont des pollinisatrices essentielles



Prairie humide à Masesselin, où pousse la fritillaire

Lors de l'année de la biodiversité en 2010, l'Union Suisse des Paysans publie une brochure intitulée «ici on cultive la biodiversité». Elle offre une image idyllique d'une Suisse écolo pleine de haies, d'étangs aux zones tampons respectées. Illusion d'optique ? Nous en sommes persuadés. Notre relation avec une partie des milieux agricoles n'a pas été une promenade bucolique.

Depuis le début des années 1990, la Confédération substitue les subventions et le soutien aux prix agricoles par des paiements pour des prestations écologiques. L'article constitutionnel, accepté par le peuple en 1996, consacre la multifonctionnalité de l'agriculture. De nouvelles tâches incombent aux agriculteurs : la qualité de l'eau et la diversité biologique, entre autres.

Ces exigences sont esquivées par une partie de la paysannerie jurassienne qui considère les paiements directs comme une compensation de la baisse des prix. Il en résulte un contrôle laxiste des exigences environnementales. Une tentative d'intensifier notre agriculture, en particulier dans l'élevage porcin, se déroule à la même époque.

Invités, dès 1994, par les milieux agricoles à accompagner cette réorientation, le WWF et Pro Natura jouent le jeu. Sans influence sur les décisions et refusant de cautionner des abus, les deux organisations démissionnent en 2000. Pro Natura s'implique et dénonce des atteintes à des milieux naturels, met en évidence les lacunes de projets de porcheries. De nombreux citoyens concernés par les nuisances de l'élevage intensif se mobilisent.

L'été 2001 connaît le paroxysme des divergences entre Pro Natura Jura et l'aile productiviste de l'agriculture locale. La chargée d'affaire est menacée physiquement dans la presse locale. L'assemblée générale du Parc Régional Naturel du Doubs est séquestrée à Soubey, par des paysans manipulés par un secrétaire de la Chambre d'Agriculture. Il faudra une médiation du Ministre pour que le climat se tempère. Les ambitions d'élevages intensifs sont revues à la baisse.

Malgré ces turpitudes, Pro Natura ne baisse pas les bras. Entre 2003 et 2005, nous nous impliquerons pour que le Canton investisse dans la mise en place de réseaux écologiques. Et aujourd'hui ? Une étude, parue début 2011

dans la Revue agronomique suisse, sur l'évolution des populations d'oiseaux nicheurs dans les zones agricoles de 1990 à 2009, montre une tendance à la baisse des espèces observées. Elle suppose que les mesures actuelles ne suffisent pas à maintenir les espèces nicheuses ayant des exigences particulières en matière d'habitat. Elle indique que l'augmentation de la diversité sur les surfaces de compensation écologique est réduite à néant par le recul de cette même diversité sur les surfaces avoisinantes. Un cas de figure que nous rencontrons à Damphreux, où, malgré les fortes contributions fédérales et cantonales aux exploitants, étangs et marais sont menacés par des pratiques agricoles inadaptées et quelquefois hostiles.

Dans les années 1960 et 1970, la commission protection de la nature de l'ADIJ dénonçait la destruction des haies et donc la disparition de nombreux oiseaux, petits mammifères ou insectes. Entre-temps, les conditions cadres ont fortement évolué favorisant une agriculture respectueuse de la biodiversité. Mais l'enjeu reste le même : préserver la richesse paysagère et biologique de nos campagnes.

Jean-Pierre Egger



La Chevêche d'Athéna se nourrit d'insectes

La Chouette chevêche

Une volonté commune de sauvegarder ce petit rapace indicateur de la richesse des milieux ruraux

Paul Géroutet, le célèbre ornithologue, lorsqu'il présente la Chouette chevêche, décrit tout d'abord « les campagnes oubliées » où leurs voix « s'y répondent douces et ferventes »..... Aujourd'hui nos campagnes sont l'objet de toutes les convoitises : lotissements, agriculture qui ne tolère plus l'obstacle, infrastructures industrielles ou de loisirs. Les vergers hautes tiges, habitat coutumier de la Chevêche, ont connu une terrible régression depuis 1950.

En 2000, une soixantaine de couples de Chouettes chevêches est encore recensée en Suisse, une quinzaine en Ajoie. L'espèce est considérée comme en voie d'extinction dans notre pays.

En 2003, un collectif d'association, regroupant Pro Nature Jura, l'ASPO, Nos Oiseaux, la SSNPP et l'ASB, se met en place pour renverser cette tendance funeste. Le Canton appuie

la démarche. La promotion du verger haute tige, la mise en place de nichoirs et le suivi des nidifications et des chanteurs sont les principales mesures prises.

Entre-temps, les conditions de mise en œuvre de ces mesures ont évolué de manière réjouissante : des projets parallèles visant partiellement les mêmes buts (VERGERS+ et réseaux agro-écologiques) se sont développés et ont repris une partie des mesures à leur compte. Plus de 1000 arbres ont ainsi été plantés et

environ 80 nichoirs installés dans la région concernée.

Un vieux verger à Boncourt, abritant deux couples, a partiellement pu être sauvé d'une mise en zone à construire.

La population de Chouette chevêche s'est stabilisée et nous notons une légère augmentation du nombre de couples. La zone de présence s'élargit. Encourageantes perspectives.

Thérèse Egger



Plus de 1000 arbres ont été plantés dès 2003 pour revitaliser l'habitat de la Chevêche en Ajoie

Décharge de Bonfol



La vigilance continue du Collectif Bonfol

A Bonfol, sur la ligne de partage des eaux entre les bassins du Rhône et du Rhin, dans une glaisière, de 1960 à 1971, plus de 110 mille tonnes de déchets chimiques y sont déposés en vrac.

Après un premier assainissement d'urgence au début des années 1990, le refus de la commune de Bonfol de se considérer comme propriétaire-responsable de la décharge et la publication de l'Ordonnance sur les sites contaminés en 1998, la Chimie bâloise se voit contrainte d'assainir totalement et définitivement le site. Elle le fait, entre juin et octobre 2000, sous la double pression de l'Etat et des organisations environnementales, dont Pro Natura.

Pro Natura a constamment milité pour un assainissement définitif et sûr de la décharge. La protection des habitants et de leur cadre de vie, naturel et bâti, est notre préoccupation permanente depuis bientôt 11 ans dans le cadre de la Commission d'information de la décharge.

Une tâche inhabituelle pour une organisation comme la nôtre mais diablement nécessaire.

Une décharge qui contamine les zones humides protégées



Décharge en cours de travaux et décharge recouverte par un tapis végétal

Toutes les informations sur les travaux de la commission d'information sont à visionner sur: www.cis-bonfol.ch

Jean-Pierre Egger

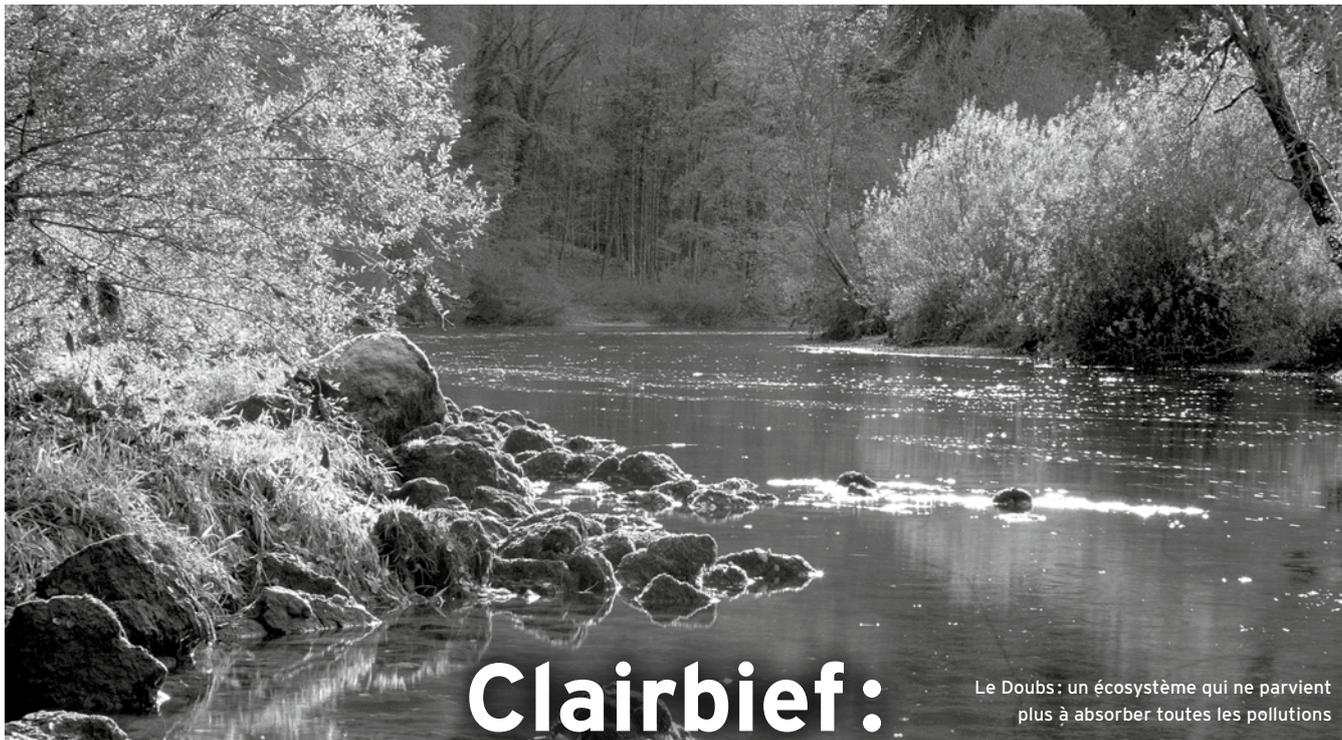


LE MAN IN BLACK

"OGM : la loi est suffisante selon le Conseil Fédéral"



Le 27 novembre 2005, le canton du Jura accepte à 75,9% l'initiative fédérale «Pour un moratoire sur les organismes génétiquement modifiés». Pro Natura Jura a assuré la direction du comité cantonal composé d'organisations de consommateurs, de protection de l'environnement, d'agriculteurs bio, de développement/coopération et de partis politiques.



Clairbief:

Le Doubs: un écosystème qui ne parvient plus à absorber toutes les pollutions

Une première réserve pour la section jurassienne

C'est au fond d'une vallée dans le Clos du Doubs, à Clairbief, juste à la frontière avec la France voisine qu'a été créée la première réserve de Pro Natura dans le Canton du Jura en 2004.

Ces 13 hectares, principalement de la forêt, dont 2 hectares de prairie en bordure du Doubs ont pu être achetés sans difficultés et converti à une exploitation extensive, c'est à dire n'utilisant pas d'engrais et de pesticides. Le fait qu'une association de protection de la nature devienne propriétaire dans le canton du Jura semblait poser problème au Département de l'Economie, malgré la Loi sur le droit foncier rural.

L'objectif de l'association était de redonner plus d'espace au cours d'eau. Cette zone inondable, où poussait jadis du maïs, est désormais devenue une prairie fleurie, qui assimile également les crues du Doubs et les berges boisées ont été agrandies réduisant ainsi l'érosion.

Fabian Peter



Fritillaire

Tulipe sauvage des zones humides, une plante autrefois fréquente dans la région mais actuellement menacée de disparition, mais que l'on peut observer au printemps notamment entre Clairbief et Masesselin ou quelques endroits le long du Doubs.



Plan de gestion

En 2008, l'association décide de mandater un groupe de biologiste pour établir un inventaire des espèces animales et végétales présentes et donner des lignes directrices pour la gestion de la réserve.



Un sentier didactique

Pour guider et faire découvrir les charmes de ce fond de vallée et une collaboration entre nature et agriculture. Des panneaux le long du sentier expliquent l'importance du mode d'exploitation biologique et les mesures favorables à la diversité des espèces qui ont permis ainsi à une mosaïque de milieux variés se développer.

Le groupe Jeunes et Nature Jura

Grâce au travail bénévole de moniteurs motivés, Pro Natura Jura propose aux enfants de 6 à 15 ans des activités sur des thèmes liés à la nature et à la protection de l'environnement et ceci depuis plus de 17 ans. Une continuité est nécessaire dans l'éducation à l'environnement afin de sensibiliser générations après générations les enfants qui constitueront les futurs acteurs et décideurs de demain.



Sortie «Insectes» à Montvoie, juillet 1997.

Avec comme mot d'ordre «vivre la nature», les activités organisées ont pour but de faire découvrir la nature aux enfants et aux adolescents afin qu'ils la connaissent et l'apprécient

d'avantage. Mieux connaître la nature permet de favoriser le développement d'une attitude respectueuse et responsable envers elle. Sorties de découvertes, sorties main à la pâte, par exemple la plantation d'une haie, sorties ludiques ou encore artistiques sont au programme chaque année. Les sorties nocturnes pour observer batraciens, chauves-souris et Chouette Effraie sont très appréciées des enfants. Parfois, il est fait appel à des spécialistes pour faire découvrir des thèmes particuliers comme l'apiculture.

Encore un programme riche et varié proposé pour l'année 2011

Energies renouvelables, habitants des jardins, Chouette Effraie, Bouquetin, découverte du sol et aventure sur le lac sont au programme cette année (www.pronatura.ch/ju, rubrique jeunesse). L'année 2011 sera aussi celle de la forêt. **Une journée porte ouverte «forêt» est prévue dans tous les groupes Jeunes et Nature de Suisse le 21 mai 2011.**

Sylvie Boegli



Lors du week-end «En chemin avec des ânes» aux Franches-Montagne, septembre 2010

Encore un grand merci à tous les moniteurs et toutes les monitrices qui ont œuvré ou qui œuvrent depuis de nombreuses années pour offrir aux jeunes amis de la nature des activités de qualité.

Merci à Patrick Oeuvey qui a mis sur pied le groupe Jeunes et Nature Jura en 1994 et responsable jusqu'à fin 1999. Merci à Sylvie Courvoisier responsable du groupe de 2000 à 2007 et à Sylvie Boegli qui a pris le relais fin 2007. Merci à tous les moniteurs et monitrices: Patrick Oeuvey, Grégoire l'Hoste, Emmanuel Wermeille, Sylvie Courvoisier, Annick Filipetto, Fabien Klötzli, Gabriel Schenk, Valérie Maeder, Sylvie Boegli, Valérie Parrat, Aline Caillet, Victor Egger, Cornélia Kupferschmid, Valentin Minder, Jarkko Signer, Nicolas Comment, Christelle Baconat, Marie Humair, Mégane Haldimann, Sylvie Odiet, Félicien Corbat, Adeline Rossé, Didier Torti en espérant n'avoir oublié personne.



Moment fort du groupe jeunes

L'action 72h00 à Delémont en 2005 pour promouvoir le bénévolat



Le Doubs, notre patrimoine

Pollutions à répétition de l'eau, problèmes liés aux barrages, mortalité piscicole et autres problèmes récurrents font régulièrement la une de la presse ces derniers temps. Si les atteintes citées ci-dessus sont graves et si nous ne faisons rien rapidement, les dégâts sur la faune piscicole seront définitivement irréversibles.



C'est pourquoi, pour Pro Natura, il était bon de délivrer un autre message sur ce magnifique cours d'eau.

Un livre qui reflète au mieux les émotions que chacun d'entre nous peut ressentir en parcourant les sentiers escarpés baignés dans des atmosphères particulièrement enivrantes.

Un photographe et un écrivain poète qui fréquentent depuis de nombreuses années le Doubs nous livrent leur témoignage passionné. Ils suggèrent par l'image et l'écriture la chance que nous avons tous d'avoir encore un tel patrimoine naturel qu'il faut avant tout préserver.

Jean-Paul Luthi

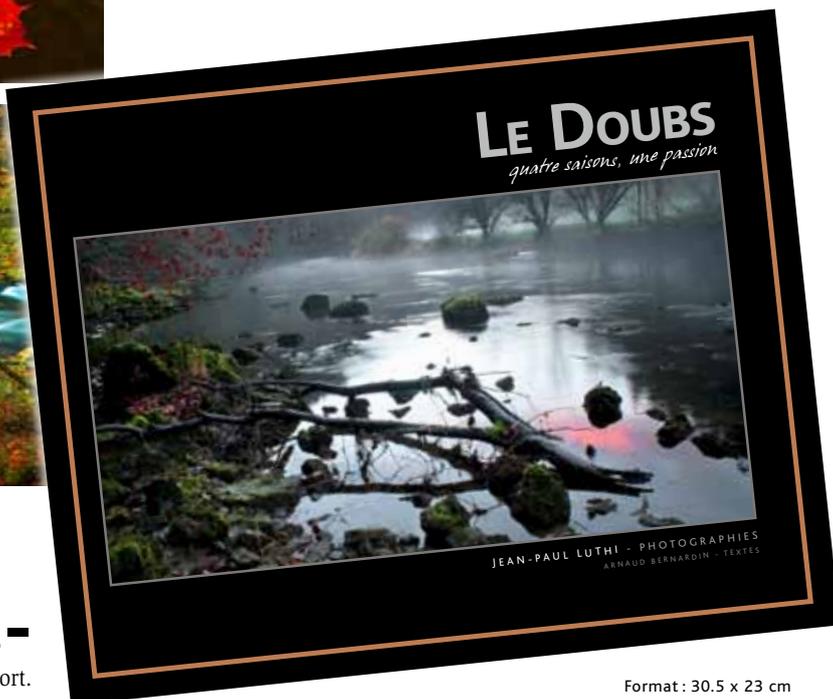


LE DOUBS

quatre saisons, une passion

JEAN-PAUL LUTHI PHOTOGRAPHIES

ARNAUD BERNARDIN - TEXTES



Le livre est encore disponible (mais bientôt épuisé) chez Pro Natura Jura ou aux éditions Eauyeuxdoubs.ch au prix de:

CHF **89.-**
+ 12.- CHF port.

EUX YEUX
DOUBS
EDITIONS

pro natura
Jura

www.eauyeuxdoubs.ch

www.pronatura.ch/ju

Format: 30.5 x 23 cm
Couverture cartonnée, 208 pages couleur et ...

... plus de 300 photographies !



Exposition All'Eau 2003 à Alle

eau All'eau

L'eau est indispensable à la vie. L'eau est une ressource naturelle que l'homme ne peut produire et que rien ne saurait remplacer.

Suite à la campagne nationale RésEAU de Pro Natura, lancée en 1998, pour mieux protéger les cours d'eau et les revitaliser, la section Jura a décidé de poursuivre l'éducation et la sensibilisation à l'importance d'une eau de qualité. Lors de l'année internationale de l'eau en 2003, une magnifique exposition a été présentée du 12 au 15 juin 2003 dans le cadre d'ALL'EAU. Nous tenons à remercier le bureau L'Aubépine pour la conception des deux expositions ainsi que la fondation Buser pour son soutien financier.

L'opération s'est poursuivie par une intense campagne dans les écoles jurassiennes de mars à octobre 2004, qui a connu un vif intérêt. Le message d'alors «Nous sommes tous responsables de la protection de l'eau» trouve un écho particulier dans le problème actuel d'agonie du Doubs. L'écosystème est très pollué par diverses sources (éclusées, pollutions industrielle, agricoles, décharges, eaux usées, médicaments, micropolluants, etc.). Le Doubs semble atteindre un seuil d'irréversibilité et n'est plus à même d'assurer les prestations gratuites d'épuration naturelle, de ressources et d'habitat. C'est d'une responsabilité plurielle dont nous devons parler et chacun de nous est concerné de par un mode de vie qui ne prend pas en compte les limites de la biosphère.

Lucienne Merguin Rossé



Un jeu d'attrape



Une exposition itinérante dans les classes jurassiennes

Les talus de routes, un cadeau pour la nature

Un cadeau aussi pour les yeux, cadeau sensible et exigeant, qui mérite attention et soins.

L'agriculture ne laisse plus beaucoup de place pour les divers types de prairies fleuries, maigres, voire séchardes, ou les prairies de fauche. Ces prairies semi-naturelles sont considérées comme de trop faible rendement, si bien qu'elles sont soit converties en cultures, soit laissées à l'abandon. Sans entretien adéquat elles s'embroussaillent et se laisse gagner par la forêt. Engraissées ou sur-pâturées elles se banalisent en perdant leur

La dispersion des rares prairies existantes ne permet plus aujourd'hui d'échange entre populations, d'où appauvrissement génétique et affaiblissement des espèces : certaines disparaissent et d'autres sont menacées.

C'est ici que les talus de route jouent leur rôle : rôle de substitution pour biotopes disparus, rôle de corridor pour les échanges génétiques. Ils doivent être entretenus, mais dans le respect de certaines exigences : fauchage

de la fauche afin de ménager les fourmilières et ne pas décaper le sol.

Un fauchage brutal entraîne la blessure souvent mortelle des parties souterraines des plantes sensibles telles que les orchidées, une banalisation de la végétation, une dégradation du talus par l'érosion.

Pro Natura, en collaboration avec les associations locales de protection, est intervenue dès 1986, en établissant un premier recensement des talus sensibles, démarche aboutissant en 1991 à un accord avec les Ponts et Chaussées sur l'entretien de ces talus et remise d'un dossier au gouvernement en 1994. Suite aux manquements constatés elle a entrepris une seconde démarche, avec un deuxième inventaire des talus en 1998, effectué par un biologiste, aboutissant en 2001 à un nouvel accord avec les Ponts et Chaussées, et l'établissement d'une carte topographique détaillée. Les résultats étant toujours insatisfaisants, nous sommes aujourd'hui à l'aube d'une troisième démarche, pour une approche plus globale.

ProNatura est aussi intervenue avec succès dans les travaux de la H18 entre St-Brais et Montfaucon, à l'occasion desquels les talus sacrifiés par l'élargissement de la route ont été reconstitués non pas à l'identique, mais dans le respect de l'écologie ; diverses expériences de réensemencement et replantation y ont été effectuées, mais la plaie n'est encore pas cicatrisée. Pro Natura a aussi obtenu une modification du tracé prévu pour la route cantonale à Chevenez lors des travaux liés à la N16, afin de préserver un remarquable talus à gentianes et orchidées sous la prairie maigre.

Jacques Villars



En France, la gestion des talus est présentée publiquement

richesse en espèces végétales, en insectes (papillons, orthoptères, hyménoptères (fourmis, guêpes et abeilles sauvages) etc.), araignées, petits mammifères, reptiles, oiseaux, faune souterraine.

tardif pour assurer le développement complet des espèces jusqu'à la maturation des graines et le bouclage du cycle reproductif de la microfaune. Évacuation des produits de coupe pour éviter l'engraissement. Précautions lors



Journée forte sur le lynx, à Saignelégier

Colloque franco-suisse sur le lynx : un succès

Le colloque franco-suisse des 1er et 2 décembre 2000 fut un réel succès. Plus de 100 personnes ont participé à cet échange politico-scientifique.

Pro Natura agit pour que la présence du lynx soit un «label» de garantie d'un paysage proche de l'état naturel. Une meilleure sensibilisation et connaissance de ce grand prédateur mais aussi des autres prédateurs qui sont arrivés dans l'Arc jurassien (loup par exemple) permet de respecter la biodiversité en lieu et place d'en avoir peur. Harmonie avec la nature est plus équilibrée que maîtrise et destruction de la nature.

photo © Jacques Joser



Aïka



Les haies et leurs baies: habitat et garde-manger pour de nombreuses espèces

Les haies, autres corridors pour les animaux

Les haies et lisières de forêts sont des refuges et habitats essentiels pour la faune.

Ces deux formations abritent aussi une flore particulière, et participent à la biodiversité. Elles ont un rôle sensiblement équivalent, dans la mesure où une haie peut être considérée comme une double lisière. Et elles partagent aussi le handicap d'être mal aimées, car «inutiles» à l'agriculture intensive: jugées encombrantes ou gênantes, elles sont éliminées sans scrupule, ou on les laisse se dégrader faute d'entretien.

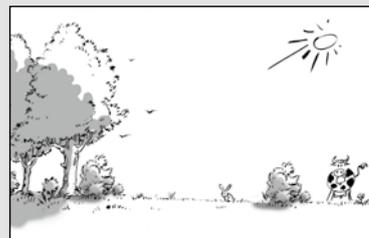
Pro Natura n'a pas connu une année sans intervenir en procédures contre ou le plus sou-

vent après l'abattage de haies ou la destruction de lisières étagées; il existe bien une réglementation, mais il est très difficile d'obtenir qu'on la respecte, qu'on reconstruit les haies détruites illégalement, ou qu'on procède aux compensations exigibles.

Pro Natura s'est engagée de nombreuses fois dans la plantation de haies, soit directement, soit dans le soutien à diverses actions. Elle a participé régulièrement à des tailles d'entretien.

Jacques Villars

Le jeu des deux erreurs



**Disparition des habitats
=
Disparition des espèces**



Journée forte sur le Doubs

Naissance de la Plateforme Doubs

Le 31 octobre 2009, une journée intitulée «Entre les Parcs Naturels régionaux français et suisse coule... une rivière: le Doubs» s'est déroulée au Centre de loisirs à Saignelégier, sous l'égide du Centre nature Les Cerlatez. Débats scientifiques, priorité de protection du Doubs. Les pistes ne manquent pas, la volonté politique n'y est pas. La société civile regroupée dans les organisations franco-suisse revendique de participer à la protection d'un bien commun et n'accepte plus de sacrifier le patrimoine naturel sur l'autel d'intérêts économiques sectoriels.



www.plateforme-doubs.org



Les Batraciens ont besoin de plans d'eau

Mares et gouilles pour les batraciens

Trois espèces emblématiques: le crapaud calamite, le sonneur à ventre jaune, la rainette verte .

Pro Natura a participé avec les autres associations de protection à l'inventaire des sites de reproduction d'importance nationale en 1994.



Des mares à aménager pour accueillir Grenouilles, Crapeaux et Tritons

En plus de la participation aux grandes réalisations, telles les étangs et marais à Dampheux, et les nombreuses interventions concernant les sites importants tels que la Gruère, les Royes, les bords de rivières etc. Pro Natura s'est aussi investie dans des réalisations plus modestes. L'étang Vannez, aménagé à Chevenez en 1995 en collaboration avec la commune et avec l'appui du Fond suisse pour le paysage, a dû être entièrement reconstruit en 2010, avec l'appui ou la participation des mêmes, de l'Office de l'environnement et du WWF. Du point de vue des amphibiens, succès immédiat. Des mares et gouilles ont été creusées le long de la Sorne et à la Ballastière pour le crapaud calamite, ainsi qu'à la place d'arme de Bure pour la rainette verte et le sonneur à ventre jaune, espèces très menacées... mais le bénéfice de ces opérations est limité par toutes sortes de contraintes liées au mode d'exploitation.

Jacques Villars

Pro Natura et Pro Natura Jura: une complémentarité féconde !

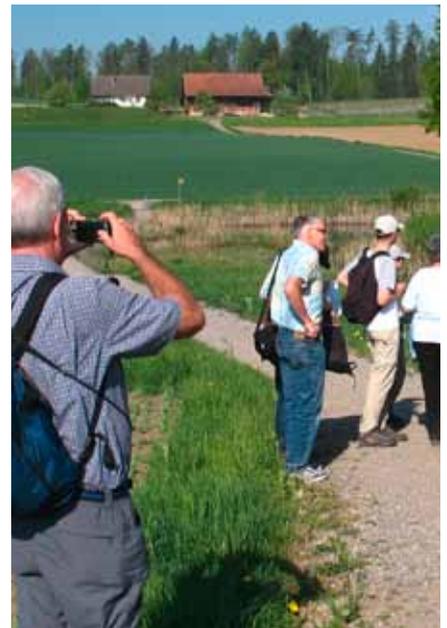
Comme d'autres associations de protection de la nature, Pro Natura est organisée selon un modèle classique comprenant un secrétariat central, un comité central et un conseil des délégués, l'organe supérieur, composé de représentants des sections au prorata du nombre de membres. La politique générale de Pro Natura tient largement compte de la diversité écologique, sociale et culturelle du pays. C'est ainsi que des sections cantonales disposant d'une large autonomie d'organisation, financière et d'action constituent la base de l'association.

La section jurassienne de Pro Natura est à la fois de petite taille et relativement jeune, ce qui ne l'empêche pas de développer ses activités de manière particulièrement dynamique. La concertation avec d'autres mouvements, à l'échelle du canton, donne de très bons résultats. A cet égard les étangs de Damphreux, magnifiquement réa-

ménagés ces dernières années dans un contexte marqué par une adversité constante, constituent un très bel exemple d'action conjointe.

La péréquation financière entre les sections introduite par l'association centrale il y a quelques années a des effets extrêmement positifs pour Pro Natura Jura. Outre une augmentation notable des moyens financiers, cette mesure permet d'accroître considérablement la marge de manœuvre des sections les plus petites. L'autonomie nouvellement acquise incite à lancer des recherches de fonds sur une base beaucoup plus sûre et crédible, rendant possibles des projets plus audacieux, des montages financiers plus complexes.

La section jurassienne de Pro Natura sait, à sa façon, marquer son ancrage dans l'association centrale. C'est ainsi qu'une journée des donateurs a été organisée dans le site de Clairbief le 11 juin 2005, choisi en raison de sa portée symbolique à la fois pour le pays et pour l'association et promis à un bel avenir. Une autre



Le secrétariat central et le conseil des délégués visitent régulièrement les sections.

fois, Pro Natura Jura a reçu le conseil des délégués en excursion aux étangs de Bonfol et de Damphreux. Une belle cohorte de membres issus de toute la Suisse a ainsi eu l'occasion de visiter ce coin de pays, par une journée particulièrement pluvieuse de printemps. Il faisait en effet ce jour-là en Ajoie un temps si mauvais que la randonnée est restée gravée dans la mémoire de nombreux délégués, qui en parlent aujourd'hui encore avec émotion...

Jean-Pierre Sorg
Membre du comité central,
vice-président de Pro Natura



Un lynx en laine réalisé par le Groupe Jeunes et Nature Jura



Moment fort du groupe jeunes

L'Arche de la biodiversité à Berne en 2009 pour sensibiliser nos autorités au maintien de la biodiversité en Suisse





Une maison pour
les insectes
sauvages

Favoriser la biodiversité dans les jardins: chacun peut faire un geste

Pro Natura Jura lance son projet Certification de jardins naturels et entend ainsi élargir le nombre de citoyens qui s'engagent concrètement pour la protection de la biodiversité.

L'environnement nous faire vivre, la nature fait partie de notre vie. A nous de la protéger !

Vous avez de l'espace, un petit jardin, une prairie? Vous voulez favoriser la biodiversité? Mieux connaître les espèces qui peuplent votre entourage? Et créer encore plus d'habitats et de richesses florales et animalières autour de votre maison? Vous pouvez participer à l'action de Pro Natura Jura en vous inscrivant à cette action. Nous vous enverrons un questionnaire afin de savoir si les conditions sont remplies pour un jardin naturel. Si c'est le cas, une personne viendra visiter votre jardin qui sera certifié. Une plaquette vous sera alors décernée.

Si votre jardin n'a pas encore atteint les critères suffisants, vous recevrez sur demande des conseils pour aménager des habitats et ainsi favoriser la vie autour de vous et pour vous. La certification pourra se réaliser ultérieurement.

Pour tout contact : Thérèse Egger, La Grenière 199, 2944 Bonfol
032 474 43 33 therese_egger@bluewin.ch

Un grand MERCI à toutes et tous

Liste des membres des comités LPNJU/Pro Natura Jura de 1981 à 2011

1 ^{re} présidente	Bernard Lachat	Jean Zahnd	Jacques Ioset
Lucienne Bouvier	Jean-Marc Oeuvray	Charles Kottelat	Jean-Paul Luthi
	Philippe Domont	Jacques Bourquard	Elisabeth Maillat
Marie-Claire Hofer	Marie-Noëlle Lovis	Thérèse Egger	Fabian Peter
François Bachmann	Daniel Jeanbourquin	Jean-Pierre Egger	Véronique Chevillat
Alfred Brogli	Konrad Baumann	Jean-Claude Hennet	Maria a Marca
Pierre Gyger	Irmin Rais	Ulli Furrer	Sylvie Boegli
Ulrich Hofer	Martin Buser	Anne-Marie Flury	Ruedi Thummel
Bernard Jacquat	Noël Buchwalder	William Saunier	Sabrina Joye
Claude Juillerat	Robert Fleury	Jacques Villars	Lucienne Merguin
Didier Roches	Marco Baettig	Catherine Béguelin	Rossé,
Jean-Paul Loosli	Christine Choulat	Mario Gergen	chargée d'affaires
Gérard Vogel	Jean-Pierre Sorg	Pierre Béguelin	depuis 1991



Quand vient la relève

Les témoignages de nos prédécesseurs dans la lutte pour un développement durable convergent généralement sur deux sujets.

Le premier, plutôt positif, consiste dans le fait que la protection de l'environnement devient une valeur dans la société et notamment chez les jeunes. Voilà bien une avancée remarquable. Le second, toutefois, est que la charge de travail reste immense dans la sensibilisation des gens à la thématique environnementale.

Les améliorations font suite à des prises de conscience qui sont loin d'être sans rapport avec la motivation de petits groupes déterminés à faire bouger les choses, se confrontant à des obstacles ordinairement colossaux.

Mon premier émoi « associatif » en immigrant dans le Jura en 2010 – car je suis vaudoise – a été de constater une mobilisation d'une ampleur incroyable, d'associations et de la population, contre l'implantation d'une raffinerie pour agrocarburants dans la région! Quelle source de motivation, pour moi et sans le moindre doute pour les citoyennes et citoyens qui ont de bonnes idées mais sont encore réticents à s'investir dans ce type d'actions!

Certes la charge de travail est immense mais elle en vaut la peine, et j'ai espoir que les ONG continueront longtemps leur dur labeur de sensibilisation aux enjeux environnementaux, en particulier auprès des enfants et des jeunes.

Sabrina Joye